Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 5 (1930-1931)
Heft: 13

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ses derniers ouvrages, *La Relativité philosophique* (trad. franç. Alcan 1924), il reprend le problème. M. F. Mégroz a analysé, en mars, la catégorie de totalité ; le 23 mai, M. M. Reymond traitera de la catégorie de relation, corrélative de la première, et présente, comme elle, dans tout acte de pensée.

COMPTES RENDUS

LÉON DEGOUMOIS, *Lamartine notre poète.* Pp. 32, Porrentruy, 1930. Extrait des Actes de la Société jurassienne d'Emulation. — Cette notice est, comme le dit son auteur, l'introduction d'une étude critique des influences suisses subies par Lamartine et de celles que ce poète exerça sur nos écrivains. Tous ceux qui connaissent la sûreté de méthode et l'étendue d'information de M. Degoumois se réjouissent d'accueillir l'œuvre promise et sont heureux d'en trouver un avant-goût dans l'essai que nous signalons ici.

La poésie de Lamartine est l'hymne d'une terre à laquelle le rattachaient une partie de son ascendance et des « impressions d'habitude », selon l'expression staëlienne. Sa grand'mère paternelle était de Besançon, sa famille possédait en Franche-Comté des biens étendus. Ses premiers ans se sont écoulés à Mâcon ; à Milly, il eut la révélation de la nature et ses yeux contemplèrent l'horizon du Jura et des Alpes de Savoie ; et les hasards de sa vie le conduisirent plus d'une fois sur les deux flancs de la chaîne jurassienne, à travers cette Bourgogne rodolphienne qui jadis s'étendait de Bâle à Chambéry et à laquelle se rattacha le comté de Mâcon. Jurassien de la périphérie comme l'éphémère royaume rodolphien, Lamartine, Mistral du Jura, unit en un tout d'apparence homogène les éléments ethniques les plus dissemblables.

Et l'influence de ce Jura, par l'homme, s'étend à l'œuvre. Pas d'accidents, ni de heurts ; paix et harmonie, dénuées de pittoresque intense. Teintes neutres, lignes élégantes et souples, mélancolie résignée ; lente et douce musique des ruisseaux jurassiens.

Nul ne contestera l'intérêt d'une telle thèse, que M. Degoumois soutient avec tant de pénétration logique et de mesure. L'influence de la race ou des races dans la genèse d'un tempérament est d'une complexité bien grande et peut toujours offrir matière à discussion. Mais il est évident qu'entre la mentalité de Lamartine et la nôtre, des points de contact, une certaine parenté, existent. Nos pères l'ont senti. Aucun poète romantique n'eut en Romandie pareil succès, ne fut mieux compris et plus aimé. Sa langue traditionnelle, sa sobriété d'images, ses paysages fondus dans les émotions, son sentiment de l'incertitude de la vie humaine, comme celui de la fuite des jours, et tant de réminiscences des Psaumes et des vieux livres bibliques, plurent chez nous Dans ce sens aussi, on peut dire qu'il fut « notre poète ».

H. P.

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Sur la proposition de la Faculté, l'Université a décerné en mars 1931 les diplômes et certificats suivants :

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : MM. Félix Ansermoz (français, allemand, anglais, histoire), et Etienne Mamboury (français, allemand, anglais, histoire).

Certificat d'études françaises (partie moderne) : Mlle Kien N. Djie, M. J. Fritze (mention *très bien*), M. W. Grude (mention *bien*), Mlle M.-L. Irlet (mention *bien*).

* * *

M. J. Freymond a reçu le prix Whitehouse pour un travail sur *Les réfugiés en Suisse de 1833 à 1836.*

* * *

M. A. Bovy, dont les conférences sur l'*Histoire de la peinture française au XIXe siècle* ont eu un vif succès, a d'ores et déjà accepté de faire une nouvelle série de conférences au semestre d'hiver 1931-1932. Il donnera en une douzaine de leçons une *Introduction à l'histoire de l'architecture*